

# Paul Barbarin

Autor(en): **Buhl, A.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **30 (1931)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **22.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

inspirées par le Mémoire de Gabriel Kœnigs, publié en 1889, au *Journal de Mathématiques*. M. Th. DE DONDER, de Bruxelles, a, de même, toujours eu plaisir à citer le Maître disparu quant à des recherches, sur les invariants intégraux, qui aidaient puissamment à faire comprendre celles de Poincaré. Gabriel Kœnigs laisse ainsi nombre de disciples dans le domaine de la Mécanique analytique, raccordée maintenant à la Physique théorique, comme dans celui de la Géométrie où, par exemple, ses travaux sur les lignes géodésiques, faisaient et font toujours autorité. Les belles recherches de M. Bertrand Gambier pourraient être citées à l'appui de cette assertion.

Gabriel Kœnigs tint beaucoup, dans ces dernières années, à se rapprocher moralement de Toulouse, sa ville natale. En décembre 1929, la Municipalité le reçut officiellement, au Capitole, dans la Salle des Illustres, cependant qu'il devenait Associé honoraire de l'Académie toulousaine des Sciences, Lettres et Arts. Ce furent deux belles cérémonies. L'entrée à l'Institut de France eut certainement plus de valeur mais l'hommage de la petite patrie semblait manifestement des plus doux pour le cœur du grand géomètre.

Celui-ci repose maintenant à Toulouse, dans la même nécropole qu'Eugène Cosserat qu'il eut pour ami, pour successeur dans la Chaire d'Analyse de l'Université et pour Confrère à l'Institut.

A. BUHL (Toulouse).

### Paul Barbarin.

Paul Barbarin naquit à Tarbes le 20 octobre 1855. Il vint de mourir à Paris le 28 septembre 1931. Chevalier de la Légion d'Honneur, Lauréat de l'Institut, Correspondant des Académies de Lisbonne et de Buenos-Aires, il donne l'impression d'un travailleur énergique laissant une œuvre d'une étendue peu compatible avec les loisirs restreints d'un Professeur de l'Enseignement secondaire. Cette œuvre eut quelque chose d'un apostolat car elle fut constituée, pour la plus grande partie, par des recherches sur la Géométrie non-euclidienne à une époque où il y avait encore des maîtres de la Science qui ne voyaient, en cette Géométrie, qu'une construction logique sans portée physique.

Paul Barbarin fit ses premières études en différents Lycées de France où son père fut successivement Proviseur. Il les termina au Lycée Henri IV où, en Élémentaires et en Spéciales, il eut pour camarade Emile Picard. Précieux contact.

Reçu en 1875 à l'École Polytechnique et à l'École Normale, il quitta bientôt la première pour la seconde. Il enseigna au Lycée de Nice (1878-1880) puis à Toulon (1880-1890, Élémentaires et Saint-Cyr), à Bordeaux (1890-1910, Spéciales préparatoires et Centrale), enfin à Paris (1910-1921, Centrale préparatoire) au Lycée Saint-Louis. Ce fut le fait d'arriver à Bordeaux, quatre ans après la mort de Hoüel (14 juin 1886), qui semble diriger ses études vers la Géométrie générale

car il trouva là une volumineuse correspondance échangée entre Hoüel et De Tilly. Le dépouillement de celle-ci était du plus grand intérêt et, dès lors, beaucoup de publications de Paul Barbarin passent dans *Mathesis* et les recueils belges.

Les problèmes géométriques d'aspect élémentaire mais, en réalité d'algèbre difficile, ont aussi tenté l'éminent professeur. Quant à la construction du triangle donné par les bisectrices intérieures ou par les pieds de ces bissectrices il nous a laissé de savants et ingénieux développements. (Voir, pour la bibliographie, *L'Intermédiaire des Mathématiciens*, 1894, p. 149; 1895, p. 172). Pour en revenir à la Géométrie non-euclidienne, l'œuvre la plus connue de Paul Barbarin est évidemment le volume qui porte ce titre dans la collection *Scientia* et dont la troisième édition date de 1928. Ce me fut un grand honneur que d'ajouter à cette édition des Notes sur les Rapports entre la Géométrie générale et la Physique théorique. Comme le volume aura probablement une quatrième édition, l'honneur sera plus grand encore s'il m'est donné de refondre la précédente à moi seul et de la mettre au courant des immenses progrès nés, par exemple, des besoins de la Gravifique. Paul Barbarin fut de ceux qui *attendaient* le règne de l'expérience non-euclidienne. Il en vit assez, dans cet ordre d'idées, pour comprendre à quelle belle œuvre il avait contribué.

A. BUHL (Toulouse).

### Nécrologie.

M. Maurice ALLIAUME, professeur à l'Université de Louvain, est décédé le 24 octobre 1931 à l'âge de 49 ans.

D<sup>r</sup> Arnold Buffam CHACE. — Le 28 février 1932 est décédé à Providence R. I. (U.S.A.), M. le Professeur Arnold Buffam Chace, chancelier de la Brown University. On lui doit une remarquable édition du Rhind Mathematical Papyrus. C'est sans doute le travail le plus considérable qui ait été consacré à un document mathématique de l'antiquité.

John Wesley YOUNG. — Nous apprenons avec regret la mort de M. John Wesley Young, professeur au Dartmouth College, décédé à Hanover, New Hampshire, à l'âge de 52 ans. Sa mort prématurée laissera un grand vide dans les milieux scientifiques américains. Membre de la sous-commission des Etats-Unis de la Commission internationale de l'Enseignement mathématique, il présida le comité chargé d'étudier la réorganisation de l'enseignement mathématique en Amérique. Il prit une part très active aux publications de l'*American Mathematical Society* et de la *Mathematical Association of America*. Il nous laisse de nombreux mémoires scientifiques ainsi que des ouvrages didactiques parmi lesquels nous mentionnons le traité de géométrie projective, publié en collaboration avec le professeur VELEN.